

CONTRIBUTION DE MONSIEUR ETIENNE ROGER

29 NOVEMBRE 2006

Madame, Monsieur,

Puisque le débat public est encore ouvert, permettez-moi de vous partager mes réflexions sur le projet de LGV Poitiers Limoges.

Depuis 18 ans j'ai du effectuer plus d'une centaine d'aller-retour entre le Limousin et Paris.

Ayant vécu à Tulle, Brive, Limoges, Ussel, et plus récemment Sainte-Féréole (près de Brive) j'ai beaucoup utilisé cette relation aussi bien pour raisons privées que professionnelles.

Par ailleurs ma formation (ingénieur ECP-ENGREF) et mon cursus professionnel avec des thèmes sur l'environnement et d'aménagement du territoire, m'amène à m'intéresser à cette question.

Corrézien d'origine, je suis très attaché à ma région et à son développement durable sur les plans économique, social et environnemental.

Depuis quelques mois je suis « expatrié » en Lorraine comme directeur du Centre Régional de la Propriété Forestière de Lorraine-Alsace. J'aurais la chance de bénéficier bientôt du TGV-Est, j'espère profiter un jour du TGV pour rejoindre la Corrèze où j'ai toujours ma maison de famille. Bien entendu c'est à titre personnel que je m'exprime ici, mais au regard de mon expérience professionnelle et humaine.

Faut-il faire la LGV Poitiers-Limoges ?

Je réponds OUI.

Après avoir été la région en pointe sur la vitesse ferroviaire (le Capitole), le Limousin est aujourd'hui (peut-être avec l'Auvergne) la dernière région française privée de TGV. Cela handicape ceux qui vivent et travaillent dans la région. Lorsque vous avez une réunion à Paris, et que vous avez 4 heures de trajet alors que d'autres situés 2 fois plus loin n'en ont que 3, il y a injustice flagrante, on est loin de l'égalité des chances (cf. remarque de J. J Dumas).

Enfin je souhaiterais mettre en garde la Commission contre une opinion pernicieuse mais persistantes dans certains cercles de « Corréziens de Paris » : certains voient la Corrèze

comme le lieu de leurs vacances, trouvent son côté « arriéré » fort sympathique et ne voient pas l'intérêt d'un tel projet. Ils méconnaissent que ce territoire n'est pas qu'un décor mais que des hommes et des femmes y vivent toute l'année, y travaillent, y entreprennent, et ont besoin de liaisons rapides avec la capitale, les autres régions, et un grand aéroport international comme CDG.

Gagner 1 heure pour 115 kms de ligne nouvelle c'est d'un bon rapport. Si on considère la 2^{ème} tranche de la LGV-Est d'une longueur comparable (Baudrecourt-Vendenheim) le gain pour Paris-Strasbourg (aussi éloigné de Paris que Brive) ne sera que de 30 minutes.

Ne rien faire reviendrait à consentir à ce que les Limousins restent les oubliés de la République.

Alors c'est vrai, comme l'explique bien le dossier complémentaire de RFF, ce projet ne répond pas aux besoins des Creusois ou des Berrichons. Mais eux peuvent, déjà, se rendre à un rendez-vous à Paris le matin sans être obligés de se lever à 4 h du matin. A ce titre ils ne sont guère moins bien lotis que les normands par exemple.

Quel est le tracé à retenir ?

Je réponds l'OPTION CENTRALE.

En effet son coût n'est, en valeur relative, guère plus élevé que les 2 autres options (moins de 7% de surcoût).

En revanche on gagne 10 minutes par rapport aux 2 autres options et 10 minutes c'est important à cette échelle.

Sur le long terme cet effort supplémentaire d'investissement sera amorti.

On reste en dessous de certains seuils psychologiques (moins de 2 h pour Limoges... moins de 3 h pour Brive) et cela c'est très important pour l'attractivité de nos territoires.

Moins de distance à parcourir c'est aussi moins d'énergie à dépenser : il faut en tenir compte.

Sur le plan environnemental les différences ne semblent pas majeures entre les variantes. De plus les régions traversées (à part quelques milieux remarquables vers les Monts de Blond) sont assez banales et n'ont rien de très exceptionnel (soit dit sans condescendance).

En cela, je ne suis pas d'accord avec Benoît COTTANCEAU : l'argument sur le tracé sinueux ne tient pas s'agissant du TGV, le plus court n'est pas toujours le moins cher, et puisqu'on nous propose une solution, ne nous contentons pas d'une demi-solution ! Toujours cette tendance des Limousins à l'autodénigrement : « oh pour nous vous savez, ça sera bien suffisant... ». Soyons réalistes, demandons l'impossible, en tout cas le maximum !

Par ailleurs, je ne comprends pas le raisonnement de M. MAZABRAUD : c'est justement le TGV qui permettra peut-être à Limoges de ne pas devenir « dans un siècle une petite ville de province »... si elle ne l'est déjà d'ailleurs ! Quel défaitisme alors que Poitiers (85.000 habitants) reste une petite ville comparée à Limoges (115.000 habitants).

Alors certes, si l'on peut avoir des regrets sur un « TGV direct » qui aurait mis Limoges à 1 h 30 de Paris (comme Metz va l'être pour une distance comparable) ce qu'on nous propose est encore la meilleure solution. Oublions nos nostalgies, et oui à la LGV Poitiers-Limoges, et tant qu'on y est oui à l'option centrale !

Merci de votre attention, en espérant que la conclusion soit favorable au projet.

Avec mes meilleures salutations.

Etienne ROGER

57 000 METZ